



Cœur d'histoire

N°4
LETTRE DU PROJET

Un grand quartier à révéler...

AVRIL 2024



P2 _ Édito

Gaël Perdriau,
Maire de Saint-Étienne
Président de Saint-Étienne
Métropole

_ L'opération du moment

Expo patrimoniale :
La place Bovin au fil des siècles

P3 _ Zoom sur...

L'immeuble Loubet, au cœur
du projet urbain Cœur d'histoire

P4, 5 _ Agenda du Projet

Impact des chantiers sur
la circulation et le stationnement
Les opérations phares
de Cœur d'histoire

P6 _ Rendez-vous

Participation citoyenne :
la transformation urbaine
avec les jeunes

P7 _ C'est quoi ce métier ?

Rencontre avec Paul Chauvet,
artisan-torréfacteur
et gérant de la Maison Chauvet



La transformation du quartier Cœur d'histoire se poursuit sans relâche. Depuis 2014, de nombreuses interventions participent à la reconstitution de ce périmètre : projets immobiliers, réaménagement de l'espace public, aménagement de parc et de squares, amélioration des bâtiments voire restructuration intégrale.

Les habitants apprécieront les opérations d'embellissement des rues et des pieds d'immeubles. Les aménagements apportent notamment des espaces verts et un mobilier urbain neuf.

Les rénovations énergétiques et les rafraichissements des façades et des halls d'immeubles apportent plus de confort au quotidien. Plusieurs îlots résidentiels sont ciblés ce premier semestre 2024 : Tarentaize 2, Tarentaize 1, Polignais, rue Beaubrun.

Parmi les chantiers d'ampleur, la réhabilitation de l'immeuble Loubet entre dans la phase de rénovation intérieure et extérieure.

Enfin, la Ville continue d'associer les habitants de diverses manières. Ce semestre des groupes de jeunes ont participé à des projets citoyens avec l'accompagnement d'associations locales. Nous sommes fiers que nos jeunes s'investissent pour le futur de leur quartier. Chacun doit en effet pouvoir trouver sa place pour co-construire tous ensemble un cadre de vie pour tous les Stéphanois.



Gaël Perdriau,
Maire de Saint-Étienne
Président de Saint-Étienne
Métropole

Expo patrimoniale : " La place Boivin au fil des siècles "

La place Boivin a eu de nombreux visages au fil des âges. Pour mettre en lumière la riche histoire de ce carrefour vivant depuis le Moyen-âge, la Ville propose une exposition sur la place Boivin à partir du mois d'avril. A travers 8 panneaux illustrés, découvrez qui fût Jean Boivin, où passaient les remparts de la ville médiévale ou encore les différentes formes de la place dans l'Histoire. L'exposition est visible jusqu'à début septembre. A noter, la place Boivin accueillera des animations conviviales des associations du quartier le 25 juillet.



L'immeuble Loubet, au cœur du projet urbain Cœur d'histoire

Dès 2016, l'annonce de la libération de l'immeuble par l'URSAFF, la CPAM et la CAF a engagé la Ville de Saint-Étienne à chercher une solution de reconversion de l'immeuble Loubet avec deux objectifs : amener des emplois et des activités pour redynamiser le quartier, et élargir le centre-ville en créant un axe attractif reliant la place Roannelle, la place Boivin et la rue de la Ville pour rejoindre l'hyper-centre.

Au pied de la colline des Pères, l'immeuble Loubet entre dans la 2^e phase de sa transformation. Une renaissance avec au programme : des logements, des bureaux, des lieux culturels et des espaces publics embellis. La renaissance de la Tour doit permettre de répondre à 3 ambitions du projet urbain : le bien-être des habitants, le développement durable, et la redynamisation de l'activité commerciale.

Habitat

Le confort de l'habitat reste au cœur du projet de renouvellement urbain de la Ville. C'est pourquoi la tour va accueillir une cinquantaine de logements neufs pour les étudiants et les jeunes actifs. Ce projet de résidence à caractère social est porté avec HABITAT ET MÉTROPOLE. Il a pour vocation de proposer des logements modernes, conviviaux et à des prix abordables. Et également de viser la performance énergétique avec une isolation renforcée.

25 000m² d'activités

Dans le socle du bâtiment, 9 000 m² seront dédiés à la culture avec la création d'un pôle patrimonial regroupant les archives municipales et métropolitaines, la Cinémathèque et le Mémorial de la Résistance. 4 000 m² sont investis par le centre de supervision urbaine et le poste de commandement de crise de la police municipale.

Les étages de la tour accueilleront près de 200 salariés avec le siège social d'HABITAT ET MÉTROPOLE et de son agence de proximité « Furan ».

Un quartier vivant, un paysage redessiné

Tout autour de l'immeuble Loubet, les transformations paysagères reflèteront pleinement le projet Cœur d'histoire, visant à offrir un cadre plus agréable. Au programme : des espaces piétons plus généreux, des matériaux de qualité, des vues dégagées sur le patrimoine et le paysage, une trame végétale renforcée.

Le chantier avance

Depuis l'automne 2023, il ne reste de l'immeuble Loubet que l'ossature. La tour de 45m a été « déshabillée » pour être redessinée de fond en comble. Une phase de curage a permis de nettoyer les sols, les murs et les plafonds. Les fondations ont été consolidées et le socle du bâtiment est finalisé. Place Sainte-Barbe, la démolition du parking silo est achevée.

Ce chantier complexe aboutira en 2026. Il associe 3 maîtres d'ouvrage, la Ville, l'EPASE, HABITAT ET MÉTROPOLE, pour un montant total de 56M€.

L'implantation de nombreux équipements culturels dans le secteur Beaubrun / Tarentaize fait de ce quartier un nouveau pôle culturel et urbain incontournable. Explora, le Musée de la Mine -Puits Couriot, la Médiathèque, la Comète, le Pôle Patrimonial, la demeure Chamoncel, tous ces lieux apportent une nouvelle dynamique tout en conservant une forte mixité sociale. Situé dans un secteur berceau de la ville, et à 2 pas de l'hyper-centre, c'est naturellement que ce quartier prépare sa renaissance et son ouverture à l'ensemble des Stéphanois.



Réfection de la place Boivin

Le chantier pour améliorer la place Boivin succède aux sondages archéologiques réalisés en février / mars. Le parvis bas a été couvert par un sol en stabilisé, mélange de gravier et de sable, à la fois souple, perméable et durable. Au printemps, des arbustes en bac agrémenteront le parvis bas. Une partie des pavés a été retirée et réemployée pour réparer le sol de l'allée commerçante, désormais strictement piétonne et apaisée. Des bornes automatiques seront installées pour ne laisser passer que les véhicules autorisés. Des échanges avec les habitants permettront d'apporter de nouvelles améliorations en réponse aux besoins du quartier.

Agenda du projet



IMPACT DES CHANTIERS SUR LA CIRCULATION ET LE STATIONNEMENT

Pour redessiner le quartier, de multiples équipes-terrain travaillent sur l'espace public. Ces opérateurs installés temporairement impactent partiellement la circulation et le stationnement.

- Sur l'avenue Émile Loubet, l'installation d'une palissade de chantier autour de la tour rétrécit la chaussée. L'avenue passe de deux voies à une voie avec mise en sens unique de la place Roannelle à la place Boivin. Le stationnement est maintenu du côté des commerces.
- Depuis début mars, la circulation est supprimée dans les 2 sens sur la place Boivin, devant l'église (sauf pour les bus). La circulation et le stationnement sont également supprimés dans l'allée commerçante au bénéfice des piétons et des terrasses.

- Durant tout le mois d'avril, le chantier de réhabilitation de la résidence Tarentaize 2 s'installe. Une opération de démolition concerne la pointe bâtie à l'angle des rues Tarentaize et Jo Gouttebauge, nécessitant la suppression de quelques places de stationnement rue Tarentaize et la fermeture temporaire de la rue Jo Gouttebauge. Puis en mai, des démolitions sont prévues rue Polignais, avec la suppression de quelques stationnements.
- Coté transports publics, la circulation des bus M3 et M2 est déviée avenue Loubet et place Boivin. Mais les arrêts sont maintenus à leur emplacement habituel.
- Enfin, en raison des travaux pour le renouvellement du réseau d'eau potable, la rue Georges Tessier est en partie fermée sur la moitié Ouest de la rue, du 25 mars au 27 avril.

Nous remercions les riverains de respecter ces chantiers et ces interdictions temporaires. La bonne réalisation des nouveaux aménagements repose sur la coopération de chacun.

LES OPÉRATIONS PHARES

Tarentaize 2 : des logements rénovés derrière une façade embellie !

Au cœur du quartier Beaubrun-Tarentaize, l'îlot dit « Tarentaize 2 » fait peau neuve en 2024 ! Compris entre les rues Jo-Gouttebauge, Polignais et Tarentaize, ce grand immeuble, géré par le bailleur social HABITAT ET MÉTROPOLE, fait l'objet de 30 mois de travaux.

Le secteur de Tarentaize constitue un secteur prioritaire d'intervention sur l'habitat social et les espaces publics, dans le cadre du programme de renouvellement urbain, conventionné en 2019 avec l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine).

107 ! C'est le nombre de logements qui vont être rénovés en profondeur sur l'îlot immobilier dit « Tarentaize 2 ». À la clé : une meilleure performance énergétique pour ces bâtiments, l'amélioration de leur aspect extérieur et davantage de confort pour les habitants.

L'intérieur des logements va connaître différentes interventions : réfection des salles de bains et des WC, remise aux normes de l'électricité, remplacement des portes-palières, Les parties communes, comme les halls d'entrée et les locaux poubelles, sont rafraichies. La rénovation concerne également les façades : isolation thermique par l'extérieur, remplacement des menuiseries, réfection de l'étanchéité des balcons et des terrasses, ainsi qu'un embellissement des couleurs et des matériaux du bâtiment. L'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit permettra d'assurer une partie de l'approvisionnement énergétique.

19 logements seront démolis, soit deux pointes de bâtiments, ainsi que 600 m² de locaux en extension des rez-de-chaussée. L'espace libéré doit permettre de faire respirer l'îlot et d'ouvrir le paysage. La place des Carrières sera fermée et végétalisée permettant notamment d'apaiser l'ambiance sonore. Le chantier sera livré d'ici fin 2026. L'ensemble des rues attenantes seront réaménagées.



Réhabilitation des espaces verts récréatifs

Si l'amélioration des espaces publics constitue un objectif majeur du projet de renouvellement urbain du quartier Tarentaize-Beaubrun, la rénovation du Parc Jean Ferrat et du Square Abbé Pierre contribuera à offrir un cadre de vie plus agréable aux habitants.

Parc Jean Ferrat

Démarré mi-mars, le chantier prévoit de redessiner l'espace de loisirs : l'implantation de jeux pour enfants, la rénovation du city stade, le déploiement d'un nouveau mobilier (assises, cercle de conte, point d'eau), la plantation de nouveaux arbres, et l'amélioration des accès.

Square Abbé Pierre / Place des Pères

Pensé en lien avec les habitants lors de plusieurs réunions de concertation, le chantier a débuté en mars. Le réaménagement du square des Pères prévoit l'agrandissement de l'espace de loisirs, de nouvelles plantations, de nouveaux jeux pour enfants, et la suppression du canisite. La livraison est prévue pour courant avril.

PARTICIPATION



Participation citoyenne : la transformation urbaine avec les jeunes

La transformation du secteur Tarentaize-Beaubrun-Couriot ne laisse pas les jeunes indifférents ! Grâce à l'ACARS, Association Communautaire d'Action et de Recherches Sociales, deux groupes d'adolescents de 16 à 19 ans sont investis dans la transformation de leur quartier. Deux chantiers jeunes sont en cours : place Sainte-Barbe et parc Jean Ferrat.

Cet hiver, sept jeunes enquêteurs sont allés à la rencontre des riverains de la place Sainte-Barbe et du conseil citoyen. Leur rôle : recueillir les attentes et les questions des habitants sur le projet de nouvel aménagement de la place. Cette enquête participative co-construite avec l'EPASE (partenaire de la Ville sur la rénovation de l'immeuble Loubet) est encadrée par l'association de prévention spécialisée ACARS, association d'accompagnement à la citoyenneté et à l'insertion sociale des jeunes.

Mouhamadou Koné est éducateur spécialisé et le coordonnateur de cette équipe. Pour lui, le projet est une opportunité d'accompagner vers la citoyenneté. « On fait en sorte que les jeunes puissent prendre la parole. Les chantiers permettent de les rendre acteurs à travers une forme de participation valorisante pour eux ». Ayoub, 17 ans, nous explique la démarche : « C'est une place publique, l'objectif c'est que



tout le monde en profite. On réfléchit tous ensemble à quoi va servir la place ». Pour Adel, c'est aussi une implication personnelle : « Cette place j'y passe depuis toujours. C'est un projet qui me touche. J'ai envie qu'elle devienne plus belle ». Une restitution des enquêtes aux partenaires est prévue au printemps.

Un projet créatif sur le Parc Jean Ferrat

Du côté du réaménagement du parc Jean Ferrat, cinq adolescents sont impliqués dans un projet participatif et contribuent à travers des travaux manuels. En lien avec l'association la Bricoleuse et la Brouette, et le paysagiste du parc, Renaud Ducher, de l'agence Villes et Paysages, ils réalisent des quadrupodes. Il s'agit d'un habillage en bois servant à protéger des jeunes plants d'arbres. Ce chantier mobilise les compétences des

jeunes dans le cadre d'un chantier éducatif sur plusieurs mois. « On a découpé le bois pour fabriquer les quadrupodes, on a été à la pépinière pour le choix des arbres, on a fait des décorations... » s'enthousiasme Farouk. « Au final, on espère surtout que ça plaira aux jeunes et aux habitants ».

Fin mars, ils étaient réunis pour réaliser les illustrations des habillages. « Ils ont voulu faire des décors qui plaisent aux petits » nous explique Marie de l'association La Bricoleuse et la Brouette, en charge de l'animation de l'atelier. « Les décorations seront colorées et ludiques pour créer des interactions avec les promeneurs, avec des jeux par exemple. Ca n'est pas seulement joli, ça prend part à la vie du parc ». dix quadrupodes ont été lancés à la fabrication pour être posés courant avril.



Des nichoirs pour les martinets

Le programme de rénovation urbaine du centre-ville pense à tous les habitants, même les martinets ! Le quartier Tarentaize fait l'objet d'un programme d'implantation de nichoirs artificiels en application du Plan de sauvegarde des martinets 2023-2026, signé par la Ville en juin 2023. Reconnaisable à sa queue en forme de faucille, noir ou à ventre blanc, cette espèce protégée très présente à Saint-Étienne, revient chaque année entre le printemps et l'automne (période de reproduction), avant de repartir passer l'hiver sur le continent africain. Nichant dans les cavités des bâtiments, ces oiseaux sont ainsi menacés lors des travaux de rénovation du bâti. La réhabilitation de Tarentaize 2, où sont présents de nombreux nids, prévoit ainsi des compensations pendant les travaux. Début mars, de nombreux nichoirs ont été installés sur différentes façades du quartier, et plus de 200 nichoirs seront recréés dans la toiture du bâtiment. Ce projet est accompagné par la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux). Des visites de sites sont organisées les visites sont le 12 juin et le 18 septembre (sur inscription à la Maison du Patrimoine et des Lettres).

C'EST QUOI CE MÉTIER ?



Rencontre avec Paul Chauvet,

artisan-torréfacteur

et gérant de la Maison Chauvet

La Maison Chauvet fête ses 90 ans d'existence. Racontez-nous cette grande histoire !

Mon grand-père Gustave est arrivé à Saint-Étienne dans les années 30. De retour de service militaire, il veut ouvrir une cordonnerie. L'architecte Bossu l'oriente vers un local place Boivin. À l'époque sur la place, il y a un café, une boucherie, une pharmacie... Mais le projet est refusé par la Ville et ses quotas. Torréfaction et épicerie fine vont remplacer le projet de cordonnerie. Au départ, Gustave est seul. Puis sera aidé par ses fils : Pierre et Jean, mon père.

La Maison Chauvet développe petit à petit sa clientèle et travaille aussi avec des partenaires tels que l'Association des commerçants et en lien avec Roger Rocher - président de l'ASSE - on a organisé une quinzaine commerciale sur la Grand'Rue pendant plusieurs années. Le magasin a fourni des clients historiques : la boutique des Verts du stade Geoffroy Guichard ou le restaurant de Régis Marcon à Saint-Bonnet-le-Froid. On fait aussi du low cost. On s'adapte.

Parlez-moi de votre métier ?

Je suis un homme à tout faire ! J'ai été employé pendant 20 ans avant de devenir gérant. J'ai repris la boutique avec ma mère en 1997, après le décès de mon père. Le métier c'est l'administration, remplir les étagères, rencontrer les fournisseurs... J'ai donné ma vie pour la boutique. Aujourd'hui j'ai 2 salariés : un vendeur et un chargé de promotion en ligne. J'accueille aussi des jeunes en formation. J'aime transmettre. Et je dois aussi trouver un repreneur.

Pour mon métier, il faut beaucoup de « tchatche ». Ne pas avoir peur d'aller parler aux fournisseurs, aux partenaires, aux clients. J'aime que mes clients sachent ce qu'ils achètent.

Quel regard posez-vous sur l'évolution de la place Boivin ?

C'est un quartier où j'ai toujours vécu. Je l'ai vu se paupériser. Nous avions un marché florissant place Boivin jusqu'aux années 90. Mon père recevait le samedi matin la clientèle qui venait au marché. A l'époque où Loubet était actif, le personnel des administrations venait régulièrement. Aujourd'hui les jeunes qui fréquentent la Comète viennent. Si le quartier évolue avec le renouveau de l'immeuble Loubet et la rénovation urbaine, et que la clientèle évolue aussi, ça va permettre de redynamiser la vie du quartier.

En attendant, je suis en train d'écrire un livre sur l'histoire de la Maison Chauvet qui fête ses 90 ans en 2024. J'ai beaucoup d'archives sur l'histoire de la ville. Je veux transmettre des histoires passées et tenter d'inspirer de nouvelles histoires à vivre demain.

Maison Chauvet
11, place Boivin
Saint-Étienne



À vous de jouer !

Testez vos connaissances du quartier en répondant à ces questions.

(Réponses en page 8)

Question 1 :

Qui était Jean Boivin ?

Question 2 :

Connaissez-vous les autres noms de cette place avant qu'elle ne prenne le nom de Boivin ?

Question 3 :

Quelle administration publique a eu pour adresse place Marquise (actuelle place Boivin) ?



Réponses au jeu

Question 1 :

Né en 1794 à Saint-Étienne, Jean Boivin était mécanicien de métier. Il est entré dans l'histoire pour ses inventions telles que l'amélioration du métier à tisser Jacquard ou des becs d'éclairage au gaz. Également négociant en caoutchouc et en métaux, il serait mort en 1866 à Mexico City.

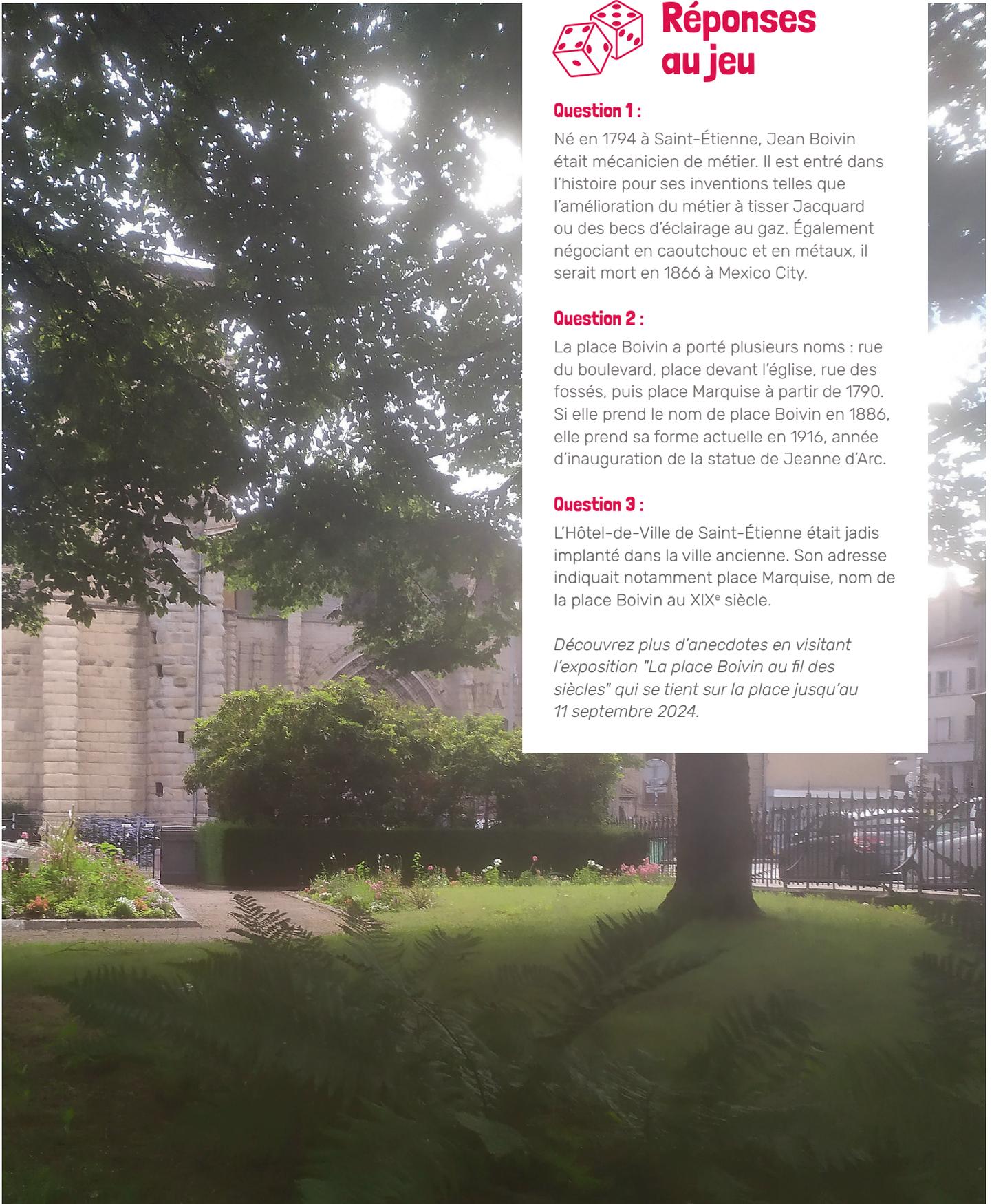
Question 2 :

La place Boivin a porté plusieurs noms : rue du boulevard, place devant l'église, rue des fossés, puis place Marquise à partir de 1790. Si elle prend le nom de place Boivin en 1886, elle prend sa forme actuelle en 1916, année d'inauguration de la statue de Jeanne d'Arc.

Question 3 :

L'Hôtel-de-Ville de Saint-Étienne était jadis implanté dans la ville ancienne. Son adresse indiquait notamment place Marquise, nom de la place Boivin au XIX^e siècle.

Découvrez plus d'anecdotes en visitant l'exposition "La place Boivin au fil des siècles" qui se tient sur la place jusqu'au 11 septembre 2024.



Ville de Saint-Étienne
Hôtel de ville - BP 503
42007 Saint-Étienne

T 04 77 48 77 48
courriermairie@saint-etienne.fr
saint-etienne.fr

Ce document d'information est imprimé sur un papier certifié PEFC et EcoLabel, assurant qu'il est issu de forêts gérées durablement. D'un grammage inférieur, il nécessite, dans son processus de production, une quantité de pâte à papier moindre, tout en garantissant un confort de lecture optimal. En outre, cette évolution permet à la Ville de Saint-Étienne de maîtriser ses budgets d'impression à l'heure où le marché du papier connaît un emballement inédit à ce jour. Conception / réalisation : **Direction de la Communication et du Marketing territorial de la Ville de Saint-Étienne**. Photo retouchée. ©Mutabilis Paysage et Urbanisme. Achievé d'imprimer avril 2024.

Saint-Étienne
Ville créative design